

L'INFO-RESEAU

L'actu du Réseau Centres de Soins Faune Sauvage

Grippe aviaire,
un véritable crève-cœur pour nos équipes...



© Armel DENIAU

SOMMAIRE

1- POUR LES CURIEUX

Le P'tit mot.....	p. 1
Actualités.....	p. 2
Dossier : Grippe aviaire, un véritable crève-cœur pour nos équipes.....	p. 3
Le point IAHP.....	p. 4

2- POUR LES MEMBRES

Lyssavirus, piqûre de rappel	p. 5
Recensement des projets de création de centres de soins.....	p. 6
Webinaires, CV du mois et Espace intranet.....	p. 6

LE P'TIT MOT

Difficile de se soustraire à la problématique de la grippe aviaire qui continue à hanter nos équipes.

Nous sommes toujours contraints de ne plus accueillir les espèces les plus sensibles aux virus.

Des particuliers nous envoient des photos d'oiseaux malades qui ne seront ramassés qu'après leur décès, en ayant potentiellement contaminé d'autres oiseaux.

Alors que certains usagers s'inquiètent pour les populations d'oiseaux sauvages, pour d'autres le problème est trop lointain.

Pourtant, le virus continue à gagner du terrain et progresse jusque dans les terres...

Le Réseau

Soins aux chauves-souris



Poser une broche sur une chauve-souris, vraiment ?

Eh oui ! Depuis quelques années ce mammifère aux caractéristiques bien spécifiques est de plus en plus représenté dans les centres de soins français, qui doivent s'adapter et faire évoluer la prise en charge de ces animaux étonnants.

Les vétérinaires partenaires et les soigneurs se démènent pour fournir des soins à leurs pensionnaires même les plus petits.

A la clinique faune sauvage de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, [une Sérotine souffrant d'une fracture ouverte a ainsi pu bénéficier de la pose d'une broche](#). Une opération qui nécessite beaucoup de minutie !

Journée de la Fondation Le PAL NATURE

Nous avons tenu à être présents, cette année encore, pour remercier la Fondation de son soutien tout au long des trois premières années de vie du Réseau !

Adrien et Jade ont pu échanger avec un jeune public très intéressé par la faune sauvage lors de petits ateliers. Le centre de soins Atopic était également présent et Anne, sa responsable, a pu sensibiliser le public à la préservation des hérissons lors d'une conférence.

Merci encore à la Fondation Le Pal Nature !



ON PARLE DES CENTRES

et de leurs pensionnaires

SENSIBILISATION

Vous croiserez peut-être ces nouveaux panneaux sur les routes du territoire des Lynx ! Une [initiative du centre de soins ATHENAS](#) pour sensibiliser les usagers à la 2^{ème} cause de mortalité chez cette espèce encore très vulnérable.



Tamron France et IFAW s'associent et lancent [la charte du photographe animalier](#) afin de sensibiliser et de fédérer autour de la question du dérangement de la faune sauvage.

PRESSE

Dans [cette tribune](#) du magazine Reporterre, Nicolas Alep nous parle du lien entre la grippe aviaire et le modèle agricole intensif, d'une crise de civilisation plus que d'une crise sanitaire.

ACTUS DES CENTRES

Le projet de FAUNALIS avance avec [l'inauguration d'une première volière](#). Situé à Saint-Mars-de Coutais, le futur centre de soins pourrait ouvrir ses portes au printemps prochain.

Le Domaine des oiseaux se dote d'une [nouvelle volière](#) de réhabilitation pour les grands rapaces.

« [Chez Risson, le Hérisson](#) » a ouvert ses portes cet été à Bussang, dans les Vosges.

[Beauval Nature](#) travaille toujours à l'ouverture de son futur centre de soins pour la faune sauvage.

Grippe aviaire, UN VÉRITABLE CREVE-CŒUR POUR NOS ÉQUIPES

Silence, ça tue !

C'est dans un silence aussi consternant qu'angoissant que des milliers d'oiseaux sauvages ont succombé au virus, nous faisant craindre un impact conséquent sur les populations d'oiseaux déjà fragiles.

Les médias commencent seulement à s'emparer du sujet, et si d'autres sujets d'actualités prennent de la place dans l'espace médiatique, nous sommes convaincus que l'épidémie d'Influenza aviaire hautement pathogène qui sévit actuellement à grande échelle ne doit plus être prise à la légère.

Le film d'Aurélien Prudor (WildTalks) montre l'ampleur des dégâts causés sur l'Île Rouzic de la Réserve Nationale des 7 îles. Il est poignant.

Le moral des équipes au plus bas !

Dans les centres de soins, les cœurs ne sont pas à la fête.

Il y a d'abord l'angoisse générée par le manque d'informations et les questions qu'il soulève :

- Un soigneur atteint de grippe humaine pourrait-il être l'hôte idéal pour une recombinaison du virus après avoir été en contact avec un oiseau malade ? Quels risques de transmission pour ses éventuels animaux de compagnie ?
- Un centre de soins se situant proche d'un foyer IAHP doit-il fermer ?
- Peut-on poursuivre les transports d'oiseaux vers et depuis le centre en cas de présence d'un foyer proche ?
- Quelles sont les conséquences pour le centre d'un cas avéré en son sein ? Devra-t-il faire euthanasier tous les oiseaux présents, y compris ceux dont l'espèce bénéficie d'un statut de protection stricte ?
- Doit-il appliquer les mêmes consignes de biosécurité qu'au sein des élevages intensifs ?
- Est-ce possible au vu des moyens humains et financiers qu'il possède ?

- Devient-il responsable de la non-prise en charge des animaux malades représentant un risque potentiel de propagation aux yeux des autorités sanitaires... et aux yeux du grand public ? (voir la [synthèse des problématiques](#) que nous avons fait remonter au Ministère de l'Agriculture).
- En euthanasiant les porteurs asymptomatiques ne risquons-nous pas d'entraver la mise en place d'une immunité collective ?

Pour toutes ces personnes qui se sont donné pour mission de soigner des animaux en détresse, les temps sont durs. Elles se retrouvent impuissantes devant la souffrance de ces oiseaux qui mettent plusieurs heures, voire plusieurs jours à mourir sous le regard indigné des passants. Le fait que ces oiseaux mourants puissent, pendant ce temps, en contaminer d'autres, ajoute un grain d'incompréhension dans l'esprit de tous.

Un début de réponse :

Pendant ce temps-là, dans la commune de la Turballe (44), la Mairie, face à la mortalité massive d'oiseaux et la présence sur les plages d'oiseaux moribonds, décide de prendre le problème à bras le corps. Par l'intermédiaire de la Préfecture de Loire-Atlantique, la DDPP du département est sollicitée pour coordonner la mise en place d'une solution. Une réflexion se met en place en lien avec le centre de soins du CVFSE rattaché à Oniris (l'École Nationale Vétérinaire de Nantes). Un bâtiment communal est réquisitionné et on y aménage un espace de quarantaine. Les oiseaux sont collectés par des éco-gardes, membres de la police intercommunale locale. Les pompiers (formés à l'échelle départementale par le CVFSE depuis plusieurs années) peuvent également être sollicités en cas de besoin, pour la capture des espèces plus délicates, par exemple. Deux vétérinaires partenaires du centre de

soins assurent ensuite un passage quotidien dans ce local aménagé afin d'euthanasier les oiseaux mourants qui y sont déposés. Ainsi, les découvreurs ne restent jamais sans réponses.

Vers une dynamique collaborative ?

Les centres de soins viennent enfin d'être reconnus comme des acteurs impliqués dans la gestion de l'épidémie d'IAHP, par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, et nous nous en réjouissons. Le document que vous pouvez lire [ICI](#), définit le rôle et les responsabilités de chacun dans la gestion de l'épidémie.

Nous espérons que ce soit un premier pas vers une meilleure collaboration qui profitera à la faune sauvage, et que les centres de soins pourront tisser ou renforcer les liens avec leur DDPP, leur DREAL, les agents OFB locaux, les autres associations de protection de la Nature et les éleveurs locaux qui sont, eux aussi, confrontés aux conséquences de l'épidémie.

Il s'agirait de ne pas s'ignorer les uns les autres lorsque le problème d'une épizootie touche à la fois notre patrimoine naturel vivant, notre économie et plus largement notre société et notre santé.

Intégrer le concept « One Health » pour garantir la santé des générations futures nécessite les compétences et les efforts de tous.

TÉMOIGNAGE

“

*Ce n'est que peu dire de la tristesse que me procure cette épidémie.
Malheureusement, je ne suis pas écrivain
et je n'ai pas les mots pour exprimer mon ressenti.*

*Les plages du sud Bretagne sont devenues rapidement cimetières...
Concarneau, Quiberon et autres ont vu se poser, majestueux, des fous de Bassan
puis les ont vu... pitoyables squelettes décharnés, aveugles, mourir à petit feu becquetés
par des goélands, corneilles et autres charognards qui à leur tour...
Tristesse infinie et déchirement !*

*Écœurement face aux réactions ou plutôt à l'immobilisme généralisé.
Que nous a-t-on recommandé ? Ne rien faire et laisser les cadavres sur place
et pire encore : laisser mourir lentement les oiseaux ...
Que dire lorsque des enfants sous les yeux de leurs parents jouent tranquillement autour
des oiseaux morts ou agonisants, ne se rendant compte ni de la dangerosité
ni de la souffrance des animaux.*

Aucun regard, aucun respect pour ces pauvres bêtes.

*Que dire aux bénévoles à qui je dois défendre de ramener ces animaux en souffrance.
Sensibilisme me direz-vous... NON! Simplement ce qu'il manque à beaucoup...
Humanité, respect, compassion !*

*Ce qui a changé au centre, c'est l'accueil des animaux :
Nous devons les laisser en quarantaine un minimum de 72 heures, voire 4 jours complets
avant de les accueillir. Du coup, nombre d'entre eux meurent...
A cause de la grippe ou à cause du manque de soins ?
Bien entendu, j'essaie de faire un distinguo entre un animal affaibli et un animal percuté
par une voiture. Mais ce dernier était-il faible avant le choc ?*

Bientôt PIAFS n'accueillera-t-il plus que des mammifères ?

*Il est temps de mettre en place des protocoles de réactivité,
que ce soit pour ce genre de crise ou pour d'autres, comme les incendies ...
La Faune Sauvage en prend plein la tête et on regarde...*

*Merci à tous les acteurs de défense des Animaux,
Merci à tous les bénévoles qui en chient chaque jour,
Merci à tous ces fous responsables de centre de soins,
Vous êtes toutes et tous merveilleux !*

LONGUE VIE AUX BESTIOLES !

Didier Masci, PIAFS

”

Le point IAHP : (INFLENZA AVIAIRE HAUTEMENT PATHOGENE)

Selon la plateforme ESA, l'incidence mensuelle glissante chez les oiseaux détenus en Europe demeure élevée, avec 49 foyers de volailles détectés sur les quatre dernières semaines, et 34 foyers d'oiseaux captifs. Il en va de même pour l'avifaune libre, avec 72 cas détectés.

La France est le premier pays déclarant le plus de cas dans l'avifaune libre mais l'incidence mensuelle glissante basée sur les cas sauvages notifiés est stable, voire à la baisse, avec dix cas détectés sur les quatre dernières semaines, contre dix-huit détectés sur la période précédente (du 12/09 au 09/10/2022).

Sur le mois d'octobre, sept cas ont été détectés par le réseau Sagir, dont une Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) trouvée dans la Meuse, une Bernache du Canada (*Branta canadensis*) en Seine-Maritime, des cygnes tuberculés (*Cygnus olor*) en Ile-et-Vilaine, en Loire-Atlantique et dans l'Ain, une Grande aigrette (*Ardea alba*) dans l'Ain et un Fou de Bassan (*Morus bassanus*) dans la Somme. Cependant, le pic de migration attendu pour fin novembre, ainsi que l'installation de conditions climatiques plus favorables à la « survie » du virus dans l'environnement (baisse des températures, baisse de l'ensoleillement et des rayonnements UV, augmentation de l'humidité...) pourraient amplifier sa propagation.

Attention : ces chiffres ne sont toutefois pas représentatifs de l'ampleur de l'épidémie puisque sur les sites où des foyers ont déjà été identifiés, les prélèvements ne sont plus effectués systématiquement en cas de nouvelles mortalités.

A l'île de la Réunion, deux premiers foyers de H5N1 ont été détectés le 03/10/2022 dans un élevage et dans une basse-cour à Saint-Paul.

Dans le Podcast quotidien de l'Express « La Loupe », Anne Van de Wiele revient sur les capacités de recombinaisons génétiques du virus et le choix cornélien entre l'interventionnisme ou la poursuite d'un équilibre naturel : A écouter [ICI](#)

Tandis que [cette vidéo](#) témoigne du travail peu réjouissant des agents de l'OFB qui ramassent des cadavres en baie de somme. Ils sont tous à remercier pour leur travail de terrain !

